

Fiche pédagogique

Algunos dias
sin musica

PLANETE CINEMA

23-27.03.2015



Long métrage de fiction, Argentine,
Brésil, 2013

Version originale en espagnol,
Sous-titres français
ou lecture simultanée en français

Durée : 1h18

Public concerné : dès 11-12 ans

Réalisation : Matias Rojo

Scénario : Matias Rojo

Interprétation : Jerónimo M.
Escoriaza, Emilio Lacerna, Tomàs
Exequiel Araya, Ana Maria Giunta

Image : Maximo Becci

Montage : Andres Tambornino

Son : Zeco Darde

Direction artistique : Diego De
Souza

Musique : Juan Pablo Di Cesare

Production : Cinematres, Tor, Rojo,
Cubo Filmes

Résumé

Sebastian vient juste d'emménager avec ses parents dans la maison de sa grand-mère décédée récemment.

Au matin de la rentrée scolaire dans sa nouvelle école, il fait la connaissance de deux camarades: Email et Guzman. Au moment où toute l'école entame l'hymne national argentin pour marquer la rentrée scolaire, eux jouent à s'imaginer ce qu'il se passerait si leur enseignante de musique venait à mourir. Au même moment, celle-ci décède subitement. L'école ferme ses portes quelques jours, en guise de deuil.

Les trois pré-adolescents, libérés de l'école et de la surveillance des adultes qui les entourent, profitent de ce temps de latence pour questionner ensemble leur responsabilité quant à cette mort, vivre à leur manière ce moment de deuil et surtout, grandir et sceller leur amitié.

Commentaires

Proche d'un récit initiatique, ce film parvient brillamment à reproduire ce passage de l'enfance à la préadolescence, ce moment où l'enfant tend à se libérer du modèle familial et s'autonomise dans sa réception et sa compréhension du monde qui l'entoure.

En suivant les errances et les jeux d'enfants du trio de protagonistes, le spectateur découvre par bribes les détails de la vie de chacun et plus

particulièrement les rapports qu'ils entretiennent avec les adultes, parents ou tuteurs qui les entourent.

Les trois garçons sont fils uniques. Sebastian vit avec ses deux parents, aimants et attentionnés, en situations professionnelles précaires. Son père, agent d'assurance, vient de se faire licencier. Il est contraint de travailler comme mascotte-poulet à l'entrée d'un fast-food. Sa mère est bonne à

Disciplines et thèmes concernés

Capacités transversales : Démarche réflexive

Formation générale, MITIC

Décoder la mise en scène de divers types de messages...en découvrant la grammaire de l'image par l'analyse des formes iconiques diverses...

Objectif FG 21 du PER

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations

Objectif FG 31 du PER

Arts, Education aux médias :

Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion en s'appuyant sur les particularités des différents langages artistiques

Développer et enrichir ses perceptions sensorielles

S'imprégner de divers domaines et cultures artistiques

Objectifs A 21 AV / A 22 AV / A 24 AV du PER

Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion, une perception dans différents langages artistiques

Analyser ses perceptions sensorielles

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques

Objectifs A 31 AV / A 32 AV / A 34 AV du PER

Langue 1, Français :

Ecrire des textes variés à l'aide de diverses références

Produire des textes oraux variés propres à des situations de la vie courante

Objectifs L 1 22, L 1 24 du PER

Ecrire des textes de genres différents adaptés aux situations d'énonciation
Produire des textes oraux de genres différents...

L 1 32, L 1 34

tout faire pour une vieille dame acariâtre, malade et méchante. Email vit avec son père, légèrement crapuleux, à qui il apprend à lire. Il est orphelin de mère, et on comprend que les rôles sont inversés dans cette relation père-fils: Email fait figure de responsable et de protecteur, et son père semble plutôt faible et dépendant de son fils. Guzman vit avec sa grand-mère, vieille femme aigrie qui n'a jamais un geste ou une parole tendre envers son petit-fils, bien au contraire. On comprend que les parents de Guzman ont disparu une nuit alors qu'il était encore bébé et que sa grand-mère l'a accueilli à contrecœur.

Même si l'ambiance semble assez pesante, ce film est littéralement baigné dans une lumière éblouissante, déborde d'espoir et d'optimisme quant à la vie de ces trois enfants.

La relation d'amitié qui se construit entre ces trois garçons est une bouffée d'air frais qui crée un espace neutre, terrain d'expérimentations loin des problèmes, des regards et des jugements des adultes.

Les enfants profitent de cette nouvelle liberté qui leur permet de se confronter, de se découvrir et de se construire en dehors des habitudes et contraintes familiales.

Les élèves du même âge qui assistent à ce film ont de bonnes chances de trouver des éléments de l'histoire qui feront écho à leur propre vie: qu'il s'agisse de problèmes familiaux, de la naissance d'un sentiment amoureux, du besoin de se distancer de ses parents, de la pratique de jeux encore enfantins en cachette, etc., chacun pourra très probablement se reconnaître dans l'une ou l'autre des scènes du film.



Objectifs

Activités 1-4 (6-11^{ème} Harmos)

- Prendre conscience de son rapport au film.
- Se confronter personnellement à une œuvre cinématographique.
- Distinguer une appréciation objective et une appréciation subjective d'un film.
- Reconnaître et énoncer les thèmes principaux abordés dans un film.
- Etre capable de résumer un film, par oral, et/ou par écrit.

Pistes pédagogiques

Activité 1 – Un flash

De retour en classe, après le visionnement du film au cinéma, l'enseignant propose aux élèves de décrire chacun la première image qui lui vient en tête en se remémorant le film. Il faut que l'exercice soit rapide afin d'éviter que les élèves s'influencent l'un l'autre. L'enseignant peut par exemple introduire l'exercice sous forme de jeu, en demandant aux élèves de fermer les yeux et de penser intensément au film pendant 10 secondes. L'enseignant fait ensuite un rapide tour de table, au cours duquel chaque élève décrit en deux phrases par oral à la classe l'image / la scène qu'il s'est remémorée.

L'enseignant prend note, par mot-clé, des réponses au tableau.

L'enseignant anime ensuite la discussion avec les élèves sur les éléments qui ressortent : sur x élèves, x images ou scènes différentes ressortent. Noter également en quels termes les élèves décrivent la scène : certains se remémorent une image (description formelle par exemple), d'autres se remémorent plutôt un moment-clé (description d'une action), d'autres se rappellent peut-être une émotion (description d'un moment triste ou heureux), ou d'un personnage, etc.

Objectif : cette activité permet aux élèves de remarquer que les souvenirs marquants d'un film ne sont pas forcément les mêmes pour tout le monde ; cet exercice permet de se remettre en tête les différents moments et événements du film, en vue de l'activité 2. L'exercice permet également à l'enseignant d'énumérer les éléments qui composent un film, en prenant note de la manière qu'ont les élèves de raconter leur souvenir (des images, du son, un récit, des personnages, etc.).

Activité 2 – Le résumé

En regard des bribes du film qui auront été citées dans l'activité 1, l'enseignant explique en quoi consiste un résumé.

- Le résumé parle d'un objet précis (de quoi s'agit-il... d'un livre, d'une émission radio, d'un film ?).
- Le résumé est un condensé objectif du film. Il ne s'agit pas d'une critique ou d'une appréciation. Il ne s'agit pas de dire si on aime ou pas, mais de raconter l'histoire.
- Le résumé relève le ou les thèmes principaux du film (de quoi est-ce que ça parle ?). Il mentionne les protagonistes et laisse de côté les détails et personnages secondaires.

Pour mettre les élèves sur la bonne piste, l'enseignant propose un exercice en commun. En peu de temps, les élèves complètent la phrase suivante : "Algunos dias sin musica" parle de...

On partage ensuite les réponses et on se met d'accord sur un ou deux thèmes centraux. On peut ensuite, pour les plus grands (9-11^{ème} H), passer à la rédaction d'un résumé par écrit.

Objectif : en réfléchissant à comment résumer un film, l'élève est obligé de sortir du discours j'ai aimé / je n'ai pas aimé. C'est une manière d'envisager le film objectivement et de se poser la question de ce qui nous reste du film après son visionnement.

Activité 3 – Identification

Au cinéma, on peut être ému par les qualités esthétiques d'une scène, ou on peut ressentir des émotions parce qu'on s'identifie à un ou plusieurs personnages du film.

Pour introduire cette activité, demander aux élèves s'ils savent ce que veut dire le terme "identification" ou le verbe "s'identifier à". Discuter de sa signification dans le cadre du visionnement d'un film.

Au cinéma, l'identification se réfère à "cette expérience du spectateur qui consiste à partager, au cours de la projection, les espoirs, les désirs, les angoisses, bref les sentiments de tel ou tel personnage, de se mettre à sa place ou de "se prendre momentanément pour lui", d'aimer

ou de souffrir avec lui, en quelque sorte par procuration." (Jacques Aumont et al, *Esthétique du film*, 2004, p. 184).

En insistant bien sur le fait qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, demander aux élèves de rédiger un paragraphe qui décrit une émotion positive (joie, soulagement, bien-être, etc.) et une émotion négative (peur, tristesse, angoisse, déception, etc.) qu'ils ont ressenties pendant le film. Leur demander ensuite s'ils arrivent à expliquer pourquoi ils se sont sentis ainsi à ce moment précis ? Est-ce parce que ce qui arrive dans le film m'a fait penser à une chose qui m'est arrivée dans la vie ? Est-ce parce que je me suis mis à la place du personnage et que je me sens triste/content pour ou comme lui ?

Objectif: intégrer la notion d'identification au cinéma dans son sens commun et basique (pour un développement sur la question, voir Jacques Aumont et al, "Spectateur de cinéma et identification au film" in *Esthétique du cinéma*, 2004, p.173). Reconnaître la part de soi qu'on met dans un film.

Activité 4 – Réflexion

En regard des activités précédentes, discuter de ces deux citations.

"Le film n'existe ni sur la pellicule, ni sur l'écran, mais seulement dans l'esprit du spectateur, qui lui donne sa réalité." (Jacques Aumont et al, *Esthétique du film*, 2004, p. 161).

Pistes d'analyses:

Sur la pellicule, on ne voit que des images fixes en transparence. Sur un DVD, c'est encore plus flagrant: on ne voit rien, sauf un DVD. Sur l'écran, les images en mouvement

défilent, les dialoguent défilent. Les séquences sont montées ensemble de telle sorte que le film a du sens, que le récit se construit. Mais un récit n'existe vraiment que lorsqu'il est perçu et ressenti par un spectateur...

Les émotions que l'on ressent en regardant un film ou en lisant une histoire (et c'est probablement d'ailleurs précisément pour cela qu'on aime regarder des films ou lire des histoires), ne sont pas présentes dans le film. Elles naissent dans l'esprit – et parfois même dans le corps – du spectateur (un film d'horreur, peut nous faire sursauter, ou donner mal au ventre, tout comme un drame peut nous faire pleurer), et c'est donc uniquement lorsque cette rencontre se fait entre le film et le spectateur, que le film naît réellement.

"Toute histoire racontée est un peu notre histoire." (p. Jacques Aumont, p.187)

Cette citation rejoint un peu la précédente. Toute histoire racontée devient celle du spectateur, une fois qu'il s'est investi dans le récit. Cela passe par le biais du processus d'identification, ou par tout ce que chaque spectateur ajoute au récit par le biais de son vécu: les liens qu'il construit entre le film et ses références personnelles, sa disponibilité à s'investir émotionnellement ou non au moment où il voit le film, etc. Même si à la fin d'un film, les spectateurs peuvent s'entendre sur l'histoire qui leur a été racontée (et encore, certains films laissent parfois une grande part d'interprétation au spectateur), l'expérience qu'ils ont vécue, les émotions et les images mentales qui se sont formées dans les esprits sont propres à chacune et chacun.

Pour en savoir plus ou pour développer

Jacques Aumont, et al., *Esthétique du film*, 2004

Laurent Déom, "Le roman initiatique : éléments d'analyse sémiologique et symbolique", http://grit.fltr.ucl.ac.be/article.php3?date=2006-06&id_article=145#nb1-

Gisèle Comte, rédactrice e-media, janvier 2015

Droits d'auteur : <http://creativecommons>

